

Le système de santé de l'Ontario fait l'objet de pressions accrues

Toronto (Ontario) – le 16 novembre 2018 : De nombreuses parties du système de santé de l'Ontario font l'objet de pressions accrues, selon le 12^e rapport annuel *À la hauteur 2018* de Qualité des services de santé Ontario concernant le rendement du système de santé dans la province.

« L'une des choses que nous constatons est l'engorgement dans les hôpitaux et la façon dont cet engorgement est à la fois un symptôme et une source de pressions grandissantes dans l'ensemble du système », indique Anna Greenberg, présidente-directrice générale par intérim de Qualité des services de santé Ontario.

Les principales conclusions mettent en évidence les retards dans différentes parties du système de santé, en faisant ressortir l'engorgement dans les hôpitaux comme un problème majeur. En voici quelques exemples :

- Les consultations aux services des urgences sont à la hausse, surtout chez les patients qui présentent des affections graves. Par ailleurs, les patients passent plus de temps aux services des urgences avant d'être admis à l'hôpital.
- Les services des urgences des hôpitaux font aussi face à un nombre accru de problèmes liés à la crise des opioïdes.
- Le nombre de lits d'hôpital occupés par des patients qui attendent de recevoir des soins ailleurs continue d'augmenter et équivaut à plus de 10 grands hôpitaux de 400 lits remplis au maximum de leur capacité chaque jour.
- Les patients attendent plus longtemps pour accéder à des soins de longue durée, à des services d'aide à la vie autonome et à des soins à domicile, à l'hôpital comme dans la collectivité.

Malgré ces difficultés, le rapport montre également des résultats positifs dispersés dans l'ensemble du système de santé.

- Les Ontariens vivent plus longtemps et sont moins susceptibles de mourir avant l'âge de 75 ans.
- Plus de personnes subissent une intervention chirurgicale oncologique ou générale à l'intérieur des temps d'attente recommandés.
- Les taux d'infections à la bactérie *C. difficile* contractées dans les hôpitaux, une infection potentiellement mortelle, continuent de s'améliorer.
- Moins d'enfants et de jeunes reçoivent leurs premiers soins pour un problème de santé mentale aux services des urgences.
- Plus d'Ontariens reçoivent des soins palliatifs à leur domicile au cours des derniers jours de leur vie.

« Les améliorations que nous avons constatées par rapport au temps d'attente pour les interventions chirurgicales oncologiques ou générales témoignent des efforts ciblés et soutenus fondés sur les données probantes du personnel de première ligne », dit Mme Greenberg. « Il est également possible de s'attaquer à un problème complexe comme celui de l'engorgement dans les hôpitaux avec la même perspective élargie à l'ensemble du système, laquelle est éclairée par des données, et l'ingéniosité des premières lignes, et des efforts à l'échelle régionale. »

« Pour mieux répondre aux besoins des patients, il est essentiel de comprendre les conditions et les pressions exercées dans les salles d'urgence d'aujourd'hui, ainsi que la grande difficulté à laquelle notre système de soins de santé a toujours eu à faire face en créant de meilleures façons pour prodiguer des soins aux patients, surtout dans leur foyer et dans les foyers de soins de longue durée », déclare Anthony Dale, président et chef de la direction de l'Association des hôpitaux de l'Ontario. « Mesurer et comprendre ces problèmes et leurs causes avec précision permet d'établir la base des solutions à long terme qui sont nécessaires pour mettre fin à la médecine de couloir en Ontario ».

Données en bref

Conclusions pour les secteurs qui nécessitent davantage d'amélioration

- Les consultations aux services des urgences de l'Ontario ont augmenté de 11,3 % au cours des six dernières années, soit de 5,3 millions en 2011-2012 à 5,9 millions en 2017-2018. Les consultations par des patients ayant des états pathologiques de gravité élevée, c'est-à-dire ceux qui présentent des affections plus sérieuses, ont également augmenté de 26 %, soit de 3,3 millions à 4,1 millions.
- Le temps d'attente moyen aux services des urgences pour les patients admis à l'hôpital à partir des urgences a grimpé à 16 heures en 2017-2018, ce qui constitue une hausse par rapport à 15,3 heures en 2016-2017.
- Les visites aux services des urgences en raison d'une intoxication aux opioïdes ont plus que triplé de 2003 à 2017, passant de 15,2 à 54,6 par tranche de 100 000 personnes.
- En 2016-2017, une moyenne de 4 233 lits d'hôpital de l'Ontario étaient occupés par des patients qui attendaient de recevoir des soins ailleurs, par exemple un foyer de soins de longue durée ou un établissement de réadaptation. C'est l'équivalent de plus de 10 grands hôpitaux de 400 lits remplis au maximum de leur capacité chaque jour.
- Le temps médian que les gens ont attendu à l'hôpital avant de déménager dans un foyer de soins de longue durée était 31,4 % plus long en 2016-2017 (92 jours) qu'en 2015-2016 (70 jours). Le temps d'attente médian pour l'admission des personnes dans un foyer de soins de longue durée de la collectivité a également augmenté de 12,9 %, soit 149 jours en 2016-2017 comparativement à 132 jours en 2015-2016.
- En 2017, une proportion plus faible de patients (32,3 %) a indiqué être en mesure de voir un spécialiste en moins de 30 jours après avoir été aiguillé, contrairement à 37,8 % en 2016.
- En 2017-2018, moins de patients ont subi une intervention chirurgicale dans les délais ciblés pour les interventions chirurgicales courantes, comme l'arthroplastie de la hanche (78,0 %) et du genou (73,7 %).
- Plus du quart (26,1 %) des bénéficiaires de soins à domicile qui ont reçu des soins pendant plus de deux mois avait un aidant naturel principal (famille ou ami) qui éprouvait de la détresse, de la colère ou de la dépression de manière continue au cours de la première moitié de 2017-2018, soit une hausse par rapport au taux de 23,6 % de l'année précédente.

Conclusions pour les secteurs qui présentent de bons résultats ou une amélioration

- Les Ontariens sont moins susceptibles de mourir avant l'âge de 75 ans. Ils perdent moins d'années à cause de décès prématurés, passant de 4 897 années par tranche de 100 000 personnes en 2005 à 4 188 années en 2015. L'Ontario affiche les taux d'années potentielles de vie perdues les plus bas des provinces canadiennes.
- Le pourcentage de patients qui ont subi une intervention chirurgicale oncologique dans les délais cibles selon leur niveau de priorité attribué a passé de 70,9 % en 2008-2009 à 87,3 % en 2017-2018. Parmi les patients qui ont subi une intervention chirurgicale générale en 2017-2018, les objectifs en matière de temps d'attente ont également été atteints pour 95 % des patients, soit une hausse par rapport au taux de 90,6 % en 2008-2009.
- Le taux d'infections à la bactérie *C. difficile* contractées dans les hôpitaux a diminué de façon constante en Ontario au cours des dernières années, passant de 0,35 cas par 1 000 jours-patients en 2011-2012 à 0,22 cas en 2017-2018.
- De moins en moins d'enfants et de jeunes de 24 ans et moins ont reçu leurs premiers soins de santé mentale aux services des urgences. Le taux a diminué à environ 4 sur 10 en 2016, soit une amélioration par rapport à celui de 5 sur 10 d'il y a 10 ans.
- Plus du quart (25,5 %) des personnes qui ont vécu dans la collectivité au cours des 30 derniers jours de leur vie ont reçu un service de soins palliatifs à domicile en 2016-2017, une hausse par rapport au taux de 22,6 % de 2011-2012.

Le rapport *À la hauteur 2018* présente également des histoires provenant des professionnels de la santé, des patients et des aidants naturels pour offrir un point de vue humain sur les données de rendement.

Pour lire le rapport *À la hauteur 2018* complet, rendez-vous à l'adresse suivante :

<https://www.hqontario.ca/Rapport-À-la-hauteur>

À propos du rapport *À la hauteur*

Le rapport *À la hauteur 2018* est le 12^e rapport annuel de Qualité des services de santé Ontario destiné à la population ontarienne concernant le rendement du système de santé. Les données sont basées sur un ensemble ciblé d'indicateurs choisis par Qualité des services de santé Ontario, en partenariat avec des experts en matière de santé et des partenaires du système de santé. Le rapport de cette année souligne les conclusions de 47 indicateurs.

À propos de Qualité des services de santé Ontario

Qualité des services de santé Ontario est le responsable provincial de la qualité des soins de santé. Nous aidons le personnel infirmier, les médecins et les autres professionnels des soins de santé consciencieux des premières lignes à travailler plus efficacement, en leur fournissant des conseils objectifs et des données et en les aidant, ainsi que le gouvernement, à améliorer les soins de santé pour la population de l'Ontario. Pour obtenir de plus amples renseignements, consultez le site <http://www.hqontario.ca/accueil>.

- 30 -

Pour obtenir de plus amples renseignements ou pour demander une entrevue, veuillez communiquer avec :

Sabrina Jeria, conseillère principale en communications, Qualité des services de santé Ontario
sabrina.jeria@hqontario.ca Bureau : 416 323-6868, poste 686, Cellulaire : 416 770-1898